



VITICULTURE

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Comment accompagner les  
viticulteurs face à une  
épidémie?

Cas du mildiou 2018



## LE CONTEXTE DU GROUPE

### Structure porteuse :

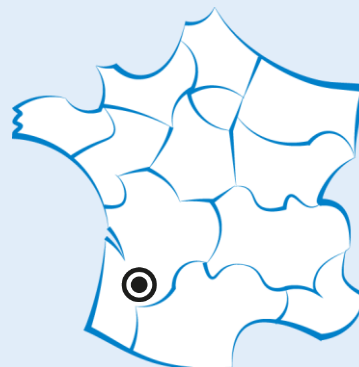
Chambre d'Agriculture de la  
Gironde

### Nombre d'exploitations :

10 viticulteurs

### Localisation et répartition :

Répartis à l'Est de Bordeaux. Les 2  
fermes les plus éloignées sont à 1h  
de route



### Année de constitution et historique du groupe :

En 2012 et réaménagé en 2016 (5 historiques + 5 nouveaux).

### Les exploitations :

100% vigne à l'exception d'une exploitation en polyculture.  
Profils très variés : vente directe, négoce, coopération.  
11 ha < Surface vignoble < 430 ha

### Les systèmes travaillés :

6 en Agriculture Biologique, 4 sans utilisation de  
produits Cancérogènes, Mutagènes ou toxiques  
pour la reproduction (CMR).

### Les objectifs des agriculteurs

Les viticulteurs visent un IFT total (biocontrôle  
compris) entre 9 et 12 et des rendements autour de  
50hl/ha en moyenne.

Limitier l'impact de leurs pratiques sur la santé  
(voisins, salariés, famille) et l'environnement. Ils  
sont 9 sur 10 à être engagé dans une certification  
environnementale ou en AB.

Anticiper les changements et les évolutions à venir.

### Les bioagresseurs préoccupants :

Mildiou, Black Rot, Eudémis, cicadelle verte et de la  
Flavescence dorée, adventices concurrentielles  
(Ray Grass, chiendent, érigeron, liseron).



En savoir plus sur le groupe

**ÉCOPHYTO**  
**DEPHY** RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS



**Aurélie Vincent**

*L'ingénieure Réseau  
du groupe*

Le groupe a été initié en 2012 et je l'anime depuis 2014.  
Il m'a fallu deux années pour le réaménager et le  
dynamiser car les viticulteurs ne se connaissaient pas  
quand je l'ai repris.

Le groupe actuel est celui constitué en 2016 avec le  
maintien de 5 fermes historiques et l'arrivée de 5  
nouvelles. Grâce au travail préalable et nécessaire de  
création d'une relation de confiance, laissant place et  
écoute à chacun, les échanges sont riches et  
constructifs. Les fermes rentrées en 2016 atteignent  
aujourd'hui des niveaux d'usage des phytos équivalents  
aux historiques. Les différences ont disparu.



### MOTEURS

Des viticulteurs innovants, curieux et  
qui se remettent en question.

Volonté de limiter l'impact de leurs  
pratiques sur l'environnement et la  
santé accentuée par la crise que  
traverse le vignoble Bordelais.

Envie d'être autonome dans la prise  
de décision des traitements.



### FREINS

Utilisation importante de produits  
phytos sensibles au lessivage  
(contacts).

Des cépages sensibles au mildiou, en  
particulier le merlot.

Climat océanique avec des  
printemps pluvieux.

Des précipitations plus abondantes,  
accentuées par le changement  
climatique, et des orages nombreux

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES VITICULTEURS FACE À UNE  
ÉPIDÉMIE DE MILDIOU ?



## LA PROBLÉMATIQUE

### Comment gérer les printemps pluvieux pour ne pas avoir de pertes liées au mildiou tout en réduisant son impact sur la santé et l'environnement ?

#### Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

En viticulture les fongicides représentent 80% des produits phytosanitaires employés. Le vignoble bordelais, sous un climat océanique, favorise le mildiou et le black rot.

La pression sociétale et les motivations propres des viticulteurs les poussent à se tourner de plus en plus vers des stratégies de protection qui optimisent les traitements et réduisent leur impact sur la santé et l'environnement.

Pour concilier ces 2 attentes, les viticulteurs n'ont d'autre choix que de prendre du recul pour limiter les prises de risque.

#### Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

En trois étapes et en alternant l'accompagnement individuel et du groupe pour bénéficier au maximum des échanges et du temps nécessaire à la prise de recul.

La 1ère étape a été de poser le diagnostic : identifier tous les facteurs expliquant la présence du mildiou sur les exploitations.

La 2ème étape a été de co-construire un plan d'action pour améliorer les systèmes de culture et les stratégies de lutte contre le mildiou.

Et la 3ème étape la mise en œuvre de ces actions.

#### Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

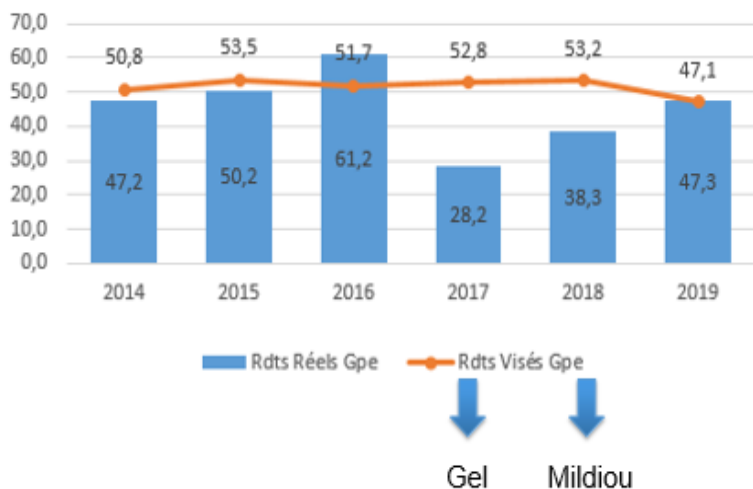
Le but de cette démarche est de tirer des enseignements de 2018 pour mieux aborder de futurs millésimes tout aussi pluvieux. Car les études sur le changement climatique montrent que ces événements seront de plus en plus fréquents.

#### Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Parmi les facteurs explicatifs, certains étaient liés à la gestion des sols. Par exemple, une ferme avait décidé de travailler mécaniquement toute la surface de ses parcelles. Cet entretien n'a pas permis de traiter aux bons moments par manque de portance du pulvérisateur. Ou encore, pour tous ceux qui entretenaient leurs cavaillons mécaniquement, les adventices étaient trop développées. Elles atteignaient la tête des souches et entretenaient une atmosphère humide favorable aux contaminations secondaires...

Le projet collectif du groupe est axé sur l'arrêt des herbicides. Les viticulteurs prennent davantage ces problèmes en compte.

Réseau Ferme DEPHY Est  
Evolution des rendements moyens



Evolution des rendements moyens visés et réels (en hl/ha) des exploitations du groupe de 2014 à 2019

#### D'où vient cette préoccupation ?

L'année 2018. Ce millésime a été exceptionnellement pluvieux et orageux. Mi-juin la moitié des exploitations du groupe avait du mildiou. Un mois plus tard c'était la totalité. Elles ont produit en moyenne 38.3 hl/ha, ce qui représente une perte de 28%. La 1ère fois que des pertes de rendements étaient liées à un bio-agresseur depuis que le groupe existe.

En étudiant les calendriers de traitements et en les confrontant aux données météo, certaines situations ne trouvaient pas d'explication. Les causes étaient diverses et complexes.

Tout le travail d'accompagnement du groupe (individuel et collectif) a été d'identifier l'ensemble des facteurs qui ont favorisé le développement du mildiou cette année-là, qu'ils soient directs ou non.



## LE DIAGNOSTIC À CHAUD

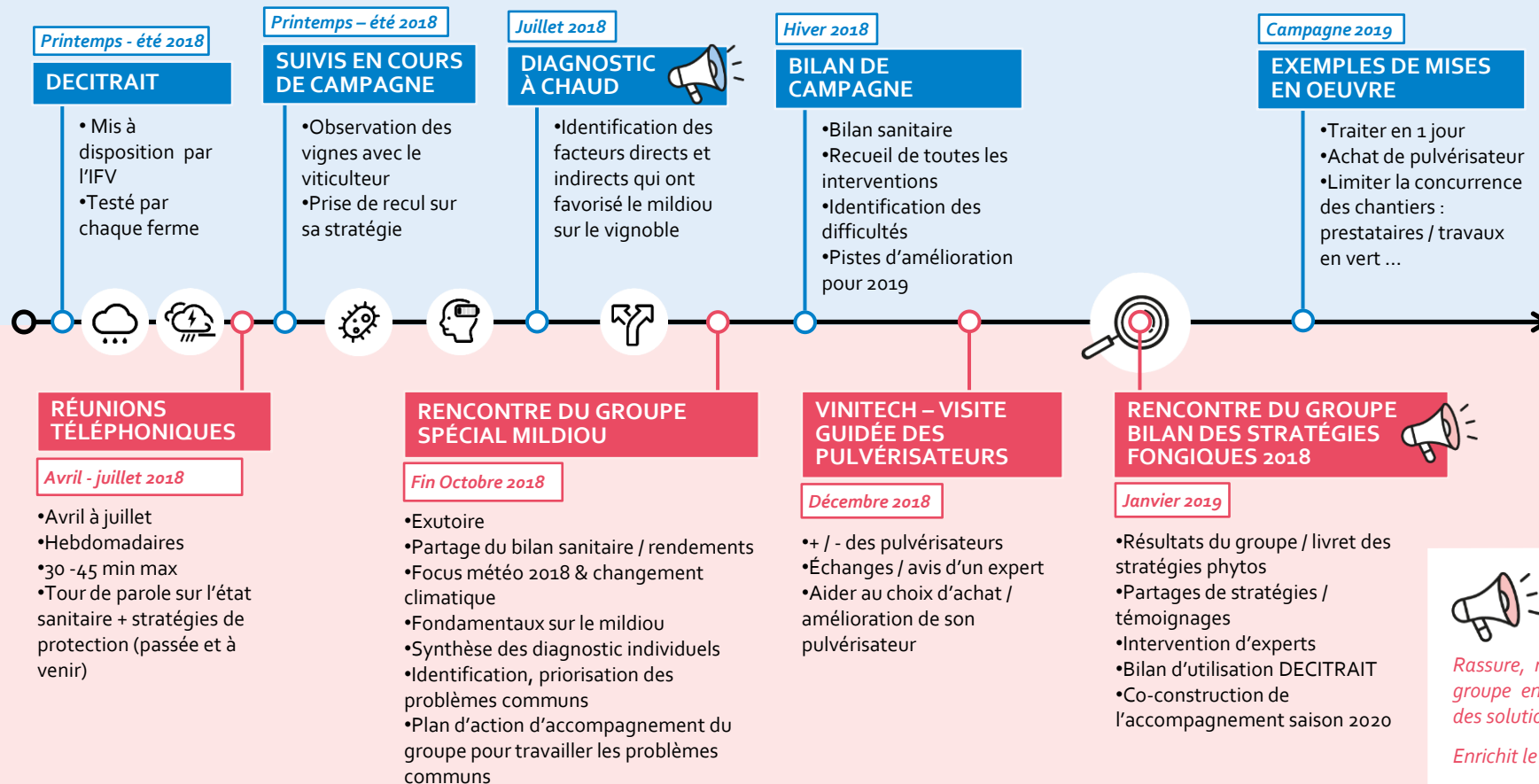
Entretien semi-directif, échanges à partir d'un schéma heuristique qui identifie les principaux facteurs favorables au mildiou, identification de ceux présents sur la propriété.  
Initie des pistes d'amélioration à court, moyen et long terme.

## L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



## QUELS BUTS ?

- › Rassurer / ne pas rester sur un échec
- › Tirer des enseignements pour éviter que ça ne se reproduise
- › Profiter des expériences des autres (réussites / échecs) et se les approprier
- › Bénéficier d'interventions d'experts
- › Travailler / réfléchir ensemble à des solutions
- › Construire un plan d'action pour améliorer son système de culture



## LA RENCONTRE DU GROUPE SPÉCIAL MILDIOU

Rassure, réunit, partage les idées et met le groupe en action pour réfléchir ensemble à des solutions à court, moyen et long terme.

Enrichit le travail individuel de chacun.

Est un complément essentiel au travail individuel.



Zoom sur l'action page suivante



Fortes pluies



Orages



Pression Mildiou



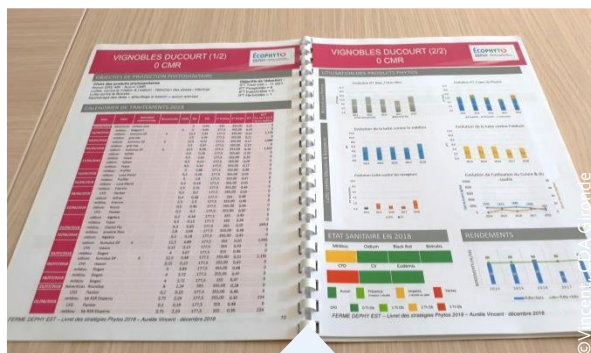
Surcharge de travail



Questionnement système

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Le livret est facile à lire, synthétique et les exemples des autres sont très convaincants pour changer. L'historique des résultats apporte de la solidité aux pratiques. La séquence d'échanges est complémentaire au livret. Elle permet de poser directement les questions et d'interagir entre nous.

**Victor Moreaud, Château Cormeil-Figeac**  
Viticulteur du groupe

## Pour aller plus loin

Le livret des stratégies phytos, Quésaco ?

Conçu tous les ans depuis 2017, c'est un document papier qui regroupe les stratégies de protection et les résultats du groupe pour le millésime écoulé (stratégies, objectifs, calendriers de traitements, IFT total et par bio-agresseur, quantités de cuivre et de soufre, état sanitaire et rendements).

Partie 1 : synthèse des résultats à l'échelle du groupe.

Partie 2 : stratégie et résultats par ferme (2 pages par ferme comme le montre la photo ci-dessus).

COMMENT ACCOMPAGNER LES VITICULTEURS FACE À UNE  
ÉPIDÉMIE DE MILDIOU ?



## ZOOM SUR UNE ACTION

### Echanges sur des stratégies de lutte contre le mildiou

#### La situation :

C'est une séquence tenue en salle lors d'une rencontre de groupe

**Durée :** 2h **Public :** viticulteurs du groupe + 1 viticulteur invité (témoignage) + 2 intervenants extérieurs de l'après-midi.

**Son but est de permettre aux viticulteurs du groupe de :**

- connaître l'ensemble des stratégies fongiques 2018 au sein du groupe (méthodes et résultats);
- partager / échanger / débattre à partir de témoignages de situations réelles;
- s'approprier des techniques, règles de décisions pour améliorer sa propre stratégie;
- monter en compétences et gagner en autonomie dans la prise de décision pour les campagnes à venir;
- se rassurer en partageant des craintes ou des problèmes communs;
- Identifier des points à travailler en groupe si besoin.

#### Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

Cette séquence a été construite en fonction des demandes du groupe recueillies lors de la rencontre précédente (novembre 2018). Elle demande de préparer en amont un livret des stratégies phytos (données recueillies lors des bilans de campagne individuels), une synthèse des résultats du groupe (ppt) et de choisir un outil d'animation adapté aux échanges souhaités.

#### Son déroulé :

Introduction : présentation des résultats du groupe, du livret 2018 et du déroulé de la séquence et des consignes (30 min)

Séquence d'échanges de cas réels en 3 temps (1h30) :

- Toutes les stratégies sont affichées au mur et chaque participant a 15 min pour les consulter et voter pour 2 d'entre elles;
- Présentation des situations réelles choisies par les viticulteurs et échanges avec le groupe selon un plan proposé et affiché pour guider;
- Présentation du cas de réussite par le viticulteur invité (hors groupe);
- Synthèse des échanges et des 3 situations et identification des questions du groupe à travailler (séquence de l'après-midi avec les experts).

#### Quel bilan en tirer ?

Cette séquence répond à la demande du groupe. Grâce à la relation de confiance, chacun partage ses calendriers de traitements, ses résultats, ses réussites et ses difficultés voire échecs. Les échanges sont riches, respectueux. Chacun repart avec des pistes d'amélioration pour son exploitation.

Les viticulteurs qui témoignent sont choisis par le groupe (vote). Ce fonctionnement démocratique permet de répondre au plus près aux attentes des viticulteurs et d'éviter des tensions (jalousies, etc...).

#### Quelles suites à ce travail ?

Des solutions communes en ont émergé : AB ou conventionnel, il faut pouvoir traiter en 1 jour maximum. Sur le cuivre, il faut adapter le nombre passage aux pluies et limiter les doses à maximum 500g/ha en risque fort, etc... Les viticulteurs continuent à échanger en saison lors des réunions téléphoniques ou sur le groupe Whats App. Une rencontre autour des stratégies phytos est réalisée tous les ans en janvier pour continuer le processus d'amélioration.



### MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Envoyer en amont de la rencontre le livret des stratégies phytos.

2h est le temps minimum pour cette séquence.

L'animation demande de multiplier les postures : descendante lors de la séquence introductive puis facilitatrice, régulatrice lors des échanges.

Une reformulation et une synthèse sont nécessaires pour mettre en avant les points clés à retenir et les questions qui n'ont pas (encore) trouvé de réponse.

Ecrire les éléments de chaque témoignage sur un paperboard et les retranscrire dans le compte-rendu de la rencontre. Les décisions techniques retenues par le groupe pourront être rappelées lors des prochaines saisons.



# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



COMMENT ACCOMPAGNER LES VITICULTEURS FACE À UNE  
ÉPIDÉMIE DE MILDIOU ?



## QUELS RÉSULTATS ?

### Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Les viticulteurs ont amélioré leurs systèmes de culture. Les changements portent sur la technique, l'organisation du travail et pour certains leurs objectifs de production.

Par exemple, une des causes du mildiou en 2018 est l'impossibilité de traiter à temps (fenêtre météo trop courte). En 2018, 7 fermes traitaient en 2 à 3 jours. Le groupe a conclu que traiter en 1 jour est un bon compromis technico-économique. Depuis 2019, elles sont 7 sur 10 à le faire.

Pour améliorer la portance des sols, en plus de revoir l'entretien des inter-rangs et des cavaillons, 2 viticulteurs ont acheté des petits pulvérisateurs (300L) attelés à des quads. Ils les utilisent sur les parcelles les plus difficiles et les moins portantes.

Les mois de mai et juin sont les plus chargés à la vigne. Les travaux en vert, l'entretien du sol et les traitements se bousculent. Pour améliorer leur réactivité, 8 exploitations font désormais appel à des prestataires pour les travaux de taille et en vert. Libérant ainsi la main d'œuvre de l'exploitation pour les autres travaux.

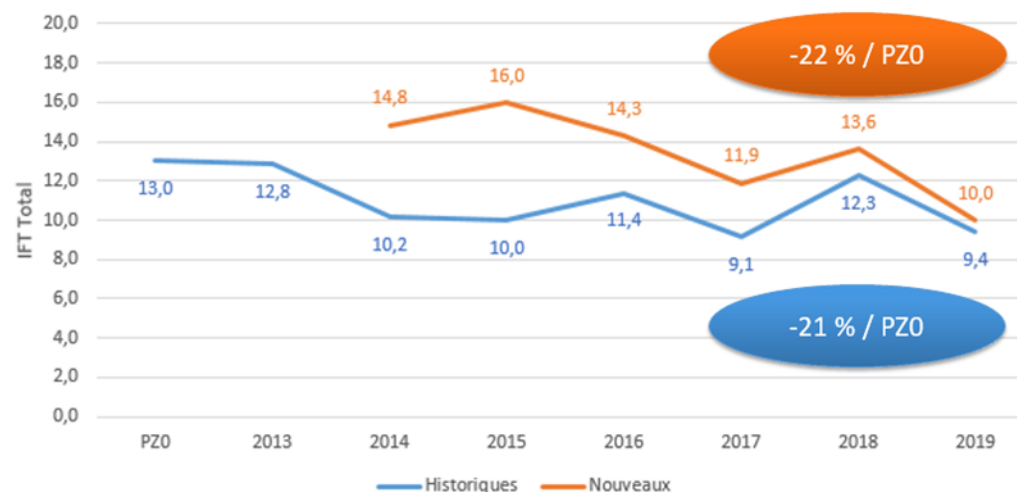
### Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Les solutions qui demandent plus de temps de réflexion et de changements n'ont pas encore été travaillées. Elles demandent davantage de temps et de recul pour construire un nouveau projet. Par exemple, 2018 a révélé que des vignobles aux cépages variés avaient moins de pertes que ceux plantés majoritairement avec du merlot (très impacté cette année-là).

Plusieurs viticulteurs choisissent d'autres cépages pour leurs nouvelles plantations.

Deux autres se tournent vers des variétés résistantes au mildiou (hors AOP).

Trajectoire des IFT Totaux - Ferme DEPHY EST



Par rapport à la référence régionale : Historiques – 43% Nouveaux – 35%

Evolution des IFT totaux (biocontrôles inclus) des viticulteurs du groupe

### Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Pour la gestion des sols sans herbicide (projet collectif du groupe depuis 2016), les projets s'orientent vers une plus grande acceptation de l'herbe. Certains optent pour la laisser sous le rang en la maîtrisant par des tontes inter-ceps.

Cette pratique permet d'améliorer la portance des sols et de ne plus se laisser envahir par l'herbe en période pluvieuse. Reste à contrôler les concurrences en eau et en azote. Le témoignage d'un d'entre eux qui la pratique depuis plus de 10 ans enrichit les débats.

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



©Vincent, CDA Gironde

Retrouvez d'autres expériences  
d'accompagnements et toutes nos  
productions sur :

 [www.ecophytopic.fr](http://www.ecophytopic.fr)

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en  
charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la  
recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office  
français de la biodiversité.



Document réalisé par : Aurélie Vincent

 [a.vincent@gironde.fr](mailto:a.vincent@gironde.fr)

Décembre 2020

COMMENT ACCOMPAGNER LES VITICULTEURS FACE À UNE  
ÉPIDÉMIE DE MILDIOU ?



## REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

### L'Ingénieur.e Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place  
ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

La co-construction du plan d'accompagnement avec le groupe, en s'appuyant sur  
leurs préoccupations, a permis des échanges nombreux et riches tout au long de  
l'accompagnement.

2020 est un millésime tout aussi difficile que 2018 : pression mildiou aussi forte,  
encore plus de précipitations au printemps. Les fermes ont toutes eu des  
symptômes, mais aucune ne subit de pertes comme en 2018. Les bilans  
permettront de continuer à prendre du recul et à identifier les améliorations  
possibles.

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus  
loin le groupe ?*

Aller plus loin dans les changements, notamment en modifiant des facteurs plus  
difficiles comme les encépagements, les choix de porte-greffe voire de  
reconcevoir sa manière de produire en intégrant des leviers comme  
l'augmentation de la biodiversité, la diversification ou l'association des cultures,  
etc...qui impliquent de modifier le projet de l'exploitation.

Des voyages d'études pour visiter des exploitations innovantes et des projets  
d'expérimentation sont programmés.

### Un viticulteur du groupe

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans  
DEPHY ?*

Je retrouve dans DEPHY de bons conseils, de bons intervenants, des échanges  
d'idées et de pratiques. On se dit nos erreurs, nos réussites, comment on fait. Je  
ne retrouve plus ça ailleurs. Ça s'est perdu d'échanger entre collègues.

Grâce au groupe DEPHY on a réussi en partie à réduire les phytos. Peut-être pas à  
50% encore mais on est en bonne voie. On est mieux que des voisins qui ne sont  
pas dans des réseaux je pense. Par exemple, je m'étais jamais vraiment intéressé  
au bio. Avant j'utilisais le cuivre à dose homologuée. Avec les discussions entre  
nous, réunions téléphoniques, réunions bilan, j'ai réduit autant que les bios. On  
passe même une partie du vignoble en conversion.

Philippe Ducourt, vignobles Ducourt



### PRINCIPALES RÉUSSITES

L'alternance de l'accompagnement individuel  
et du groupe est très complémentaire.  
Chaque viticulteur a réussi à sortir de son  
« état de choc » en fin de saison et à se mettre  
en action pour trouver des solutions pour  
l'avenir.

Travailler cette problématique en groupe  
rassure. Les échanges, les témoignages ont  
montré à chaque viticulteur qu'il n'était pas le  
seul à être dans cette situation. Les causes  
d'apparition du mildiou étaient communes au  
plus grand nombre. Et plusieurs ont pu être  
travaillées en commun pour trouver des  
solutions..



### PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Beaucoup d'enseignements qui  
demanderaient à être recueillis dans un  
même document pour le ressortir quand des  
printemps se reproduisent (ex : 2020).

Relation de confiance : les échanges  
fonctionnent si et seulement si le groupe  
s'écoute et se respecte.

Il est nécessaire de demander l'accord à  
chaque membre du groupe pour le partage  
des données. Là aussi la confiance est  
primordiale.